

***Le documentaire dans la littérature enfantine***, Marie Mill. Série L'enseignement du français au primaire. Montréal, Ville-Marie, 1983. 83 pp. broché, 9.95\$. ISBN 2-89194-091-1.

Il s'agit d'un document faisant partie de la collection: *L'enseignement du français au primaire* publiée par le PPMF de l'Université Laval. Il s'adresse donc d'abord aux enseignants à qui il prétend fournir les moyens de classer et évaluer les livres documentaires destinés aux enfants.

L'ouvrage comprend deux chapitres. Le premier est consacré à la définition du genre documentaire, à la description des catégories de livres qu'on y retrouve et à l'élaboration d'une grille d'évaluation. Le second chapitre est consacré aux documentaires dont le contenu correspond à celui du programme des sciences de la nature du Ministère de l'Éducation du Québec. La grille élaborée et commentée au chapitre 1 est reprise et complétée en fonction du domaine particulier des sciences de la nature. Dans les dernières pages du chapitre, l'auteur applique sa grille à quinze documentaires.

Dans le domaine du documentaire pour enfant, il existe, en français, peu de choses en dehors des ouvrages généraux qui traitent de la littérature de jeunesse dans son ensemble. De ce fait, le document de M. Mill revêt au moins la valeur que confère la rareté et répond à une attente réelle des éducateurs. Il a aussi le mérite d'attirer l'attention sur la grande variété que recouvre ce type particulier de littérature et de fournir quelques outils d'évaluation. Enfin, il s'agit d'un ouvrage didactique qui a, aux yeux des enseignants, la qualité de coller de près aux orientations d'au moins un programme scolaire: celui des sciences de la nature.

Cette publication reste toutefois décevante à bien des égards. L'écriture est laborieuse et le ton a l'allure un peu rebutante d'un rapport de recherche. Mais il y a plus sérieux. La classification des textes documentaires qu'on propose, repose peut-être sur quelque principe ou tradition valable, mais on n'en dit rien. Les critères d'évaluation encourent le même reproche. Du point de vue théorique ils manquent de justification et de cohérence. Du point de vue pratique, leur formulation souvent trop générale en diminue l'utilité pour un éventuel usager. L'échantillonnage de livres qui a servi à "expérimenter" la grille d'évaluation a été déterminé dans le même esprit: au hasard des "rayons d'une bibliothèque scolaire bien garnie". Pas l'ombre d'une garantie sur la représentativité de l'échantillon en regard des catégories, des contenus, des disciplines, des niveaux d'âge, etc. Pas non plus la moindre évocation d'outils de référence accessibles comme le catalogue de Choix-jeunesse ou les périodiques spécialisés dans le domaine de la littérature de jeunesse. Mais le plus grave c'est, à notre avis, pour un ouvrage ayant des prétentions didactiques et provenant d'un milieu consacré à la didactique de la langue maternelle, l'absence remarquable de

critères et de références linguistiques. Hormis quelques évocations rapides des critères de lisibilité traditionnels (vocabulaire, structure des phrases, usage de métaphores), on ne trouve rien de pertinent sur la rencontre de l'enfant avec le texte comme forme globale de l'expression écrite.

Les références ne manquent pourtant pas dans le domaine. Depuis au moins dix ans, psychologues, linguistes et psycholinguistes (W. Kintsch et B. Meyer notamment) cherchent à établir des taxonomies textuelles et à comparer l'impact sur la lisibilité des divers types de textes incluant les diverses formes que peut revêtir le texte documentaire. Près de nous, à l'Ontario Institute for Studies in Education, des propositions intéressantes ont été faites pour mettre en relation le développement de l'enfant et les différents types de textes qui lui deviennent progressivement accessibles. L'intérêt de ces travaux pour l'apprentissage et la didactique de la lecture, nous apparaît certain. Il aurait été normal que, dans un document sur le documentaire pour enfant, on en fasse au moins mention.

*Jean-Yves Boyer est professeur à l'Université du Québec à Hull. Il se spécialise dans l'étude du livre documentaire pour les enfants.*

## GOLDEN STORIES, GOLDEN AGE

*A garland from the golden age: an anthology of children's literature from 1850 to 1900*, ed. Patricia Demers. Oxford University Press, 1983. 508 pp., \$13.50 paper. ISBN 0-19-540414-9.

*A garland from the golden age* is the welcome sequel to Patricia Demers' and Gordon Moyles' *From instruction to delight: An anthology of children's literature to 1850* (Oxford, 1982, reviewed in *CCL*, 29 [1983], 43-45). This later volume concentrates on the second half of the nineteenth century, the "golden age" of children's literature characterised by a rich variety of genres aimed at the enjoyment of the reader rather than, as had largely been the case previously, his moral instruction (preface, xii). Demers' preface underlines that the scope of her anthology goes beyond those acknowledged literary masterpieces of the period, such as Hughes' *Tom Brown's schooldays*, Wilde's "The happy prince," and Stevenson's *A child's garden of verses*. Also included are "the jewelled descriptions of Browne's *Granny's wonderful chair*, the terrors of Clifford's *Anyhow stories*, and the perils of Stretton's destitute orphan, 'Little Meg,'" from less familiar works which also deserve our attention. Representative selections from new genres of the period, such as school and adventure stories, "penny dreadfuls" and "shilling shockers" are also present in the an-